

Mesdames, mesdemoiselles, messieurs,

J'ai reçu hier une lettre de mon très cher ami l'argent des paradis fiscaux et je tenais à la partager avec vous. Il s'adresse à moi ainsi :

« Très cher ami l'argent de la BNP de Billère, je t'écris de mes paradis fiscaux où la vie est belle et chaleureuse avec moi. J'ai bien reçu l'argent que tu m'as envoyé, les profits des prêts et des épargnes de tes clients. Merci beaucoup, j'en suis très heureux. Ils racontent des histoires folles sur leurs voyages entre toi et moi. Des échanges à très haute fréquence, des investissements, des retours sur l'investissement, des conversions dans milles monnaies. Vous avez fait du super boulot dans toutes les agences et l'effort de ces millions de clients m'emmène au 7ème ciel. Je suis d'ailleurs triste de ne pas rencontrer toutes ces personnes plus souvent, seulement 1 % d'entre eux viennent me voir en vacances. Ici, pourtant, tout est plus facile, loin de vos taxes et de vos impôts.

Ah ! Mon très cher ami de la BNP de Billère je ne te cacherai pas que parfois mon cœur hésite et que ma vision s'assombrit. Des doutes me prennent sur le sens de ma vie ici. Si une personne se définit par ses actes, ceux sont les conséquences des miens qui m'inquiète. Investir dans une mine de charbon que rase des forêts primaires. Financer un pétrolier qui déclenche une marée noire. Soutenir la production d'huile de palme qui brûle les forêts tropicales. Armer mes défenseurs ou appauvrir mes détracteurs. Est-ce vraiment là la seule vie que je puis mener ? La liste est longue de ces doutes, des destructions que je peux entraîner par mon existence. Alors je me tourne vers toi, ami de Billère, pourras tu m'aider ? Car ici dans ma prison dorée je me sens pieds et poings liés, dompter par les lobbies, écraser par l'égoïsme, bien trop à l'étroit dans les porte feuilles de trop peu.

J'ai entendu dire que par chez toi, et bien ailleurs dans le monde, il existe des alternatives locales, solidaires, écologiques, à visage humain et où, il me semble, je me sentirai bien mieux, faisant profiter la multitude du travail de chacun.

La rénovation énergétique. La lutte contre la précarité. La conversion de l'agriculture en bio. Les pistes cyclables, les chemins de fers, l'aide aux développements, redévelopper les niches écologiques déjà détruites par notre histoire.

Voilà des projets que nous pourrions mener ensemble.

Toute seule en tant qu'argent je ne peux rien je n'existe que car vous existez dans chaque ville du monde, fruit du travail des gens de ce monde, laisser à la charge de requins et d'algorithmes déshumanisés.

Aidez moi à reprendre le contrôle de mon utilité ! J'aime vivre, mais j'ai peur de me détruire moi-même si mes chères agences ne m'aident pas dans la voie d'une transition plus juste, écologiquement et socialement. En tant qu'argent j'existerai encore dans mille ans, dans dix mille ans peut-être, mais que restera-t-il d'aujourd'hui, de nous, de notre planète.

Si localement vous pouviez agir ! Faire justice ! Réclamer votre bon droit à ce que nous décidions ensemble de comment m'utiliser, démocratiquement dans l'intérêt général en préservant la richesse de la terre qui nous porte. Combien d'espèces devront disparaître ? Combien d'enfants devront mourir dans la misère ? Combien d'hectares devront disparaître sous les eaux, avant qu'une nouvelle vie s'offre à moi, avant que vous ne vous décidiez à ne plus investir dans des projets destructeurs de l'environnement et de la paix planétaire ! »